Accueillir des réfugiés irakiens

Partage international nº 226 – Juin 2007

Les Irakiens quittent leur pays en grand nombre, et d'autres sont déplacés à l'intérieur du pays même. Selon le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), environ 1,9 million d'Irakiens sont déplacés à l'intérieur du pays, et deux millions d'autres sont partis à l'étranger, principalement en Syrie et en Jordanie. Les violences sectaires ont ajouté au chaos régnant dans le pays, faisant de nombreuses victimes.

Une famille chrétienne d'ascendance arménienne vivant à Bagdad s'est trouvée impliquée dans ce type de conflits, et, lorsque leur petit-fils a échappé de peu à la mort, elle a décidé de s'enfuir. Ils ont tout vendu, et se sont rendus à l'aéroport avec 250 dollars. En fin de compte, seules les deux sœurs aînées, âgées de 78 et 76 ans, ont été admises au départ. Le restant de la famille a été refoulé, car les papiers n'étaient pas en ordre. Les deux sœurs sont arrivées à l'aéroport du Caire le jour du réveillon de la nouvelle année, sans argent – on leur avait fait payer un excédent de bagages – sans amis, famille ni contacts.

Seules, inquiètes et désorientées, elles erraient aux alentours de l'aéroport, lorsqu'elles furent remarquées par une jeune égyptienne qui les prit non seulement sous son aile, mais aussi dans sa maison où elles ont vécu avec son mari saoudien et sa fille en bas âge. Ces deux femmes sont restées chez leurs hôtes musulmans pendant cinq mois. La jeune femme égyptienne a contacté le HCR pour trouver une solution à la situation difficile de ces personnes.

Pendant ce temps, les nouvelles d'Irak étaient mauvaises et il est vraisemblable que la famille, que ces deux sœurs ont laissée derrière elles, ait été tuée.

Avec l'aide du HCR, il a été prévu que les deux femmes se rendent aux Pays-Bas pour rejoindre la fille de l'une d'elles, sans doute leur seule parente survivante, pour commencer une nouvelle vie. C'est en pleurant que la famille musulmane qui leur avait offert sans hésiter un havre et de l'amitié leur ont fait leurs adieux, début mai.
« Que dire ? Où dans le monde trouver quelqu'un qui vous héberge pendant cinq mois, vous nourrisse, prenne soin de vous et se préoccupe de vous ?, ont demandé les sœurs, dont les larmes coulaient sur les joues. *Nous avons vraiment une dette de reconnaissance envers cet homme, que nous considérons comme un fils désormais, sa femme et leur fille de 20 mois. »*

Sources : UNHCR
Thématiques : politique
Rubrique : Tendances